

Exposition transversale à découvrir...

À la Comédie

MER 01.02 > VEN. 03.02

SAM 04.02

LUN 06.02 > VEN 10.02

+

Au FRAC

MER 01.02 > DIM 05.02

MAR 07.02

MER 08.02 > DIM 12.02

+

Au Manège

MAR 31.01 > VEN 03.02

MAR 07.02 > VEN 10.02

SAM 04.02 & 11.02

DIM 05.02 & 12.02

+

À l'Opéra

MAR 31.01 18:00 SOIRÉE D'OUVERTURE / VERNISSAGE

Gratuit sur inscription – en ligne : farawayfestival.eu

+ DJ SET **Africans Groove & Beats** by Niz

SAM 04.02 & 11.02

VEN 10.02 pendant **Afro-Tronics**, soirée électronique

Retrouvez tous
les horaires des lieux



FARaway

FESTIVAL DES ARTS À REIMS

PREMIÈRE
CRÉATION

exposition / arts visuels



L'Échine du chapiteau

Tenir / la barre des navires /
pour qu'ils portent ensemble /
le nom d'un vent nouveau

Delphine Gatinois

MAR DIM
31.01 > 12.02 2023

MAR DIM
31.01 > 12.02 2023

cap
sur
l'Afrique
de
l'ouest

FARaway
FESTIVAL DES ARTS À REIMS

La programmation et bien plus encore sur

farawayfestival.eu

   #farawayreims #faraway23

Biographie de l'artiste



Née en 1985, **Delphine Gatinois** vit et travaille à Reims. Après plusieurs résidences de création et expériences au Mexique et en Afrique de l'Ouest, la mobilité entre divers lieux est un des fondements de sa création. À la dimension sociale de ses recherches, elle associe une approche photographique transversale : elle chorégraphie des images et pense ses images comme des éléments à activer.

Depuis 2016, elle travaille sur *La Chauve Moisson* et *Trois sillons*, deux corpus d'œuvres qui abordent des questions liées à l'agriculture dans une échelle régionale pour le premier, internationale pour le second. Fin 2022, elle ouvre ce projet par une expérience au Brésil dans la région de Paraná.

En 2023, elle poursuit ses recherches autour des pratiques et traditions régionales avec un second chapitre dans la vallée de Thann (68) au sein du Collectif des Possibles. En parallèle du développement de *L'Échine du chapiteau*, elle poursuit différents projets collectifs à Bamako comme *Les Praticables* ou encore Nyeleni (un travail photographique regroupant six femmes photographes maliennes).



Delphine Gatinois & Hélène Soumaré

RENCONTRE

SAM 04.02 - 17:00 au FRAC

Gratuit

Rencontre avec l'artiste **Delphine Gatinois** dans le cadre du festival FARaway.

La conversation, modérée par la critique d'art **Hélène Soumaré**, se fera en public et sera l'occasion d'entrer dans la recherche artistique de Delphine Gatinois et d'échanger sur les enjeux des œuvres de son exposition *L'Échine du chapiteau* déployée en 4 lieux (la Comédie, le FRAC, le Manège, l'Opéra).



Découvrez le portfolio de Delphine Gatinois

L'Échine du chapiteau

Delphine Gatinois

L'Échine du chapiteau est un projet dont la première phase se dévoile à l'occasion de FARaway - Festival des Arts à Reims 2023.

Chaque installation, pensée en quatre lieux différents, fait écho à chacune des autres pour former un tout. Libre au spectateur de rallier ces espaces,, dans l'ordre et la temporalité qu'il souhaite.

Une longue phrase : *Tenir / la barre des navires / pour qu'ils portent ensemble / le nom d'un vent nouveau* se déroule sur les murs de l'Auditorium de la Comédie. Cette phrase est fragmentée en quatre et accompagne ainsi chaque proposition en chaque lieu.

Par sa dimension maritime, elle ouvre et décale le point de vue et le thème central de ce projet : le grand Marché de Bamako.

Cette phrase dessine les futures étapes, son déploiement chorégraphique où gestes et langage maritimes auront une place déterminante. En effet, le grand Marché de Bamako prend pour l'artiste l'allure d'un grand navire.

Un bateau à quai, dont la multiplicité des parasols pourraient être les éléments d'une voilure gigantesque.

Tenir, l'installation présentée à la Comédie, propose deux zones de passage, deux images à traverser. Ces portes coupe-froid, symbole de la marchandisation, sont pensées pour les danseurs qui rejoindront ce projet. Elles constitueront deux éléments scéniques dont la surface froide trouble l'image. Des gamelles de pesée indiquent aussi des zones où danser. Fruits et légumes, par leur poids et leur calibre, transforment ces instruments. Elles sont ici, vides, agrandies pour devenir des tapis de danse, un nouvel espace pour danser.

La barre des navires, au FRAC, est un diptyque photographique. Ces images, faites lors d'un moment de calme du grand Marché de Bamako, sont des moments d'inactivité très rares. C'est dans ces instants de dénuement que l'on décèle les stratégies de maintien qui animent et structurent l'ossature du marché, l'ensemble des mâts et des traverses sur lesquels bâches et parasols viennent se fixer.

Pour qu'ils portent ensemble, à l'Opéra, est une installation composée de deux ensembles photographiques. Un comptoir carrelé s'encastre sur celui du Foyer de l'Opéra.

Cet étal, présenté en deux parties, fait écho au Marché du Boulingrin de Reims. Dans les coursives de ce marché rémois, un étal à boucher devient un autel, apte à convoquer certains gestes. Lors d'une expérimentation avec Salif Coulibaly, nous y avons déployé une voile: un parasol du Marché Bamako. Nous avons entamé un dialogue entre ces deux lieux d'échanges et de gestes pourtant si différents.

Le comptoir carrelé, ôté du comptoir du foyer de l'Opéra et mis bout à bout deviendra une scène pour danser. Les images de cet autel, qu'elles soient photographiques ou picturales, conduisent vers des gestes de calcul, de calibrage. Dans sa main, un homme soupèse et définit une botte d'asperges. Ses doigts fusionnent avec ce qu'il porte

Le nom d'un vent nouveau s'amorce avec un second diptyque photographique en extérieur.

La cour du Manège devient l'entre-deux images.

Elles ont enclenché l'ensemble du projet. En isolant les parasols du grand Marché de Bamako, qu'ils soient de grande envergure ou dans la difficulté de s'ouvrir pleinement, à la toile neuve ou bien élimée, chacun tient, à l'image d'une situation politique et économique complexe. Chacun tient dans sa singularité, son individualité mais aussi dans la cohabitation. Dans le hall, un parasol offre un ciel. Plus tard, il rejoindra les parasols en location sur le Marché de Bamako pour y accomplir sa fonction.

Il délimitera, par son ombre, un espace, une zone de vente. Il protégera symboliquement des futurs changements et tempêtes.

Avec Salif Coulibaly, nous le rechercherons parfois, à Bamako, pour aller danser avec lui, sous ce ciel propice qu'il nous offrira perpétuellement.